

Au cœur des trois cités mythiques d'Ouzbékistan

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 116

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-906209>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Au cœur des trois cités mythiques d'Ouzbékistan

Samarkand, Boukhara et Khiva ramènent le voyageur au temps de la Route de la Soie et lui permettent d'admirer quelques-uns des plus beaux édifices du monde musulman.

Les courbes parfaites d'une coupole se détachent sur le bleu électrique du ciel, avant que l'arche gracieuse du portail d'une médersa (école coranique) ne décide de prendre le relais. Dans les trois villes légendaires ouzbèkes que sont Samarkand, Boukhara et Khiva, le regard est accroché à chaque instant par les couleurs et les formes des bâtiments qui font la fierté de ce pays d'Asie centrale, par lequel passa la fameuse Route de la Soie. Un héritage qui nous ramène du temps des hordes turco-mongoles, de Tamerlan et des khanats de Khiva. Dix siècles d'architecture qui nous laissent, aujourd'hui, quelques-uns des plus beaux et des plus prestigieux édifices du monde musulman. Détour par ces trois cités fantasmées par Marco Polo, qui ravivent la magie de l'Orient et ont en commun des vieilles villes composées d'enceintes fortifiées, des mosquées immenses aux minarets vertigineux couverts de faïences, des médersas et des bazars semblant tout droit sortis du XIV^e siècle...

SAMARKAND, LA CITÉ DES COUPOLES BLEUES

Dans sa vaste oasis sertie de hauts sommets, la perle de l'Ouzbékistan se

dresse comme le symbole de la culture orientale ancienne. Un prestige qui se matérialise au travers de 300 monuments anciens qui combinent formes angulaires et arrondies. La place Registan, qui a été l'un des plus importants carrefours de la Route de la Soie, résume, à elle seule, la beauté de la cité des coupoles bleues, qui doit cet autre surnom au turquoise vernissé qui transcende ses mausolées, ses mosquées et autres écoles coraniques, dont les murs sont d'ailleurs souvent de couleurs vives. Cette place est précisément entourée de trois très belles médersas (Chir Dor, Ouloug Beg et Tilla Kari). Se promener à Samarkand représente une expérience architecturale inoubliable.

BOUKHARA, LA SAINTE

Boukhara la sainte, Boukhara la noble, le Dôme de l'Islam, le Pilier de la religion, la cité aux 365 mosquées, la ville la plus intéressante du monde. Une pluie de qualificatifs flatteurs ont été donnés à cette localité qui mélange briques et céramiques, coupoles et minarets. Il faut dire que c'est «l'exemple le plus complet d'une ville médiévale d'Asie centrale dont le tissu urbain est resté majoritairement intact», selon l'Unesco, qui a sous sa tutelle

140 de ses monuments, y compris plusieurs ruelles de la vieille ville. Une ville-musée, donc, qui n'a jamais oublié la ferveur religieuse qui a jalonné son passé.

L'URBANISME HARMONIEUX DE KHIVA

Ville oasis aux portes du désert Karakoum, Khiva semble avoir évolué à l'abri de ses hautes murailles d'une dizaine de mètres. Un repli sur elle-même qui a participé à en faire l'une des cités médiévales de la Route de la Soie les mieux conservées. Mais ici, les monuments très anciens ont disparu des rues étroites et sinueuses pour laisser leur place à des édifices bâtis aux XVIII^e et XIX^e siècles, qui font aujourd'hui sa renommée. Cela dit, Khiva tire avant tout son caractère exceptionnel de sa composition urbaine unique et de l'intégration harmonieuse des constructions plus récentes dans son tissu urbain traditionnel. Une cohérence qui lui confère tout son charme.

FRÉDÉRIC REIN



Partez avec générations à la découverte de ces cités mythiques! **En page 97.**